

Le Lot, un département rural, parmi les plus âgés et qui crée de l'emploi industriel

Le Lot se caractérise par une population vieillissante, un territoire rural et agricole. Neuf autres départements partagent ce même profil selon la typologie des 88 départements de province (*méthodologie et carte page 30*). Trois sont également situés en Occitanie : l'Aveyron, le Gers et la Lozère. Trois autres sont des départements limitrophes (le Cantal, la Corrèze et la Dordogne). À ces six départements, se rajoutent la Creuse, les Landes et les Hautes-Alpes.

Le 2^e département de province le plus âgé

Dans le Lot, la moitié de la population a plus de 49 ans. Cet âge médian est le 2^e plus élevé des départements de province derrière la Creuse (50 ans). Le Lot partage cette 2^e place avec le Cantal, la Dordogne et la Nièvre. Avec une proportion de retraités de 32 %, le Lot occupe la 1^{re} place des départements de la région Occitanie, devant l'Aveyron et le Gers. La part des retraités dépasse de 8 points la moyenne régionale (24 %).

En 2014, dans le Lot, on compte 1 jeune de moins de 20 ans pour 1,4 personne âgée de 65 ans ou plus. Cet indicateur de vieillissement est de loin le plus élevé de la région et place le département au 2^e rang des départements de province. Dans le Lot, seuls 20 % des habitants ont moins de 20 ans, proportion la plus faible de tous les départements d'Occitanie et la 3^e plus faible de l'ensemble des départements de province.

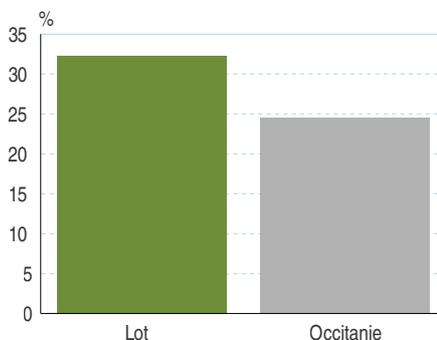
Le poids des seniors influe sur la dynamique démographique du département. Ainsi, entre 2010 et 2015, la population du Lot diminue très faiblement (- 0,1 % par an en moyenne). Les décès sont bien plus nombreux que les naissances et le solde des migrations, bien que positif avec 115 arrivants pour 100 partants, ne parvient pas à compenser les pertes dues au déficit naturel. La contribution du solde naturel à l'évolution de la population positionne le Lot en queue de classement des départements de province (83^e rang) et en dernière position des départements de la région.

Si de nombreuses communes perdent des habitants, en revanche la population augmente au sud de Cahors, le long de l'autoroute reliant Toulouse à Paris ainsi qu'au nord du département, à Biars-sur-Cère et dans ses alentours. Seuls deux autres départements d'Occitanie perdent des habitants entre 2010 et 2015, la Lozère et les Hautes-Pyrénées.

Au final, avec 173 400 habitants en 2015, le Lot est toujours l'un des départements les moins peuplés de province.

1 Un tiers de la population est retraitée dans le Lot

Part des retraités dans la population en 2014 (en %)



Source : Insee, recensement de la population 2014

Le Lot, au 5^e rang des départements les plus ruraux

Près des deux tiers des habitants du Lot vivent dans une commune rurale (63 %), c'est-à-dire dans une commune n'appartenant pas à une unité urbaine (*définitions*). Le caractère rural est encore plus marqué dans seulement quatre départements de province, dont deux en Occitanie (Gers et Lozère). En moyenne, en Occitanie, un habitant sur quatre vit dans une commune rurale.

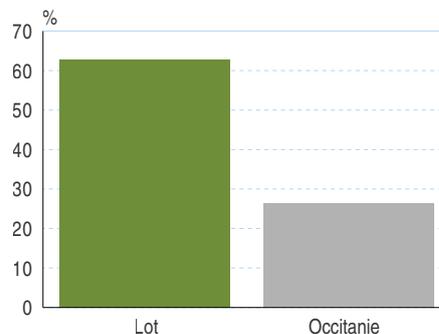
En lien avec le caractère rural du département, peu de Lotois vivent dans les espaces des grandes aires urbaines (*définitions*) : en 2014, seuls 4 habitants sur 10 habitent dans une grande agglomération ou dans son aire d'influence, contre 7 sur 10 en moyenne en Occitanie. Le département se situe en fin de classement selon ce critère, 82^e de province et 9^e de la région. Le tissu urbain s'organise autour de deux pôles : Cahors, grande aire urbaine la plus peuplée du département (44 100 habitants, dont 22 800 vivent dans l'agglomération), et Figeac, grande aire urbaine (25 900 habitants, dont 16 500 vivent dans l'agglomération) dont une partie déborde sur le flanc ouest du département de l'Aveyron.

Toujours en lien avec le caractère rural du département, la part de l'emploi agricole dans le Lot est deux fois supérieure à la moyenne régionale. Avec 7 % d'emploi agricole, le Lot

occupe le 10^e rang des départements de province et le 4^e rang en Occitanie, néanmoins loin derrière le Gers, la Lozère et l'Aveyron.

2 La majorité des Lotois vivent dans une commune rurale

Part des habitants vivant dans une commune rurale en 2014 (en %)



Source : Insee, recensement de la population 2014

Un département où l'industrie crée des emplois

Si l'emploi industriel a diminué en France entre 1990 et 2014, il s'est relativement bien maintenu en Occitanie et a même augmenté nettement dans le Lot (+ 1,0 % par an). Ainsi, 2 200 emplois industriels ont été créés dans le département en 15 ans. Avec ce volume de création d'emplois industriels, le Lot est au 3^e rang des départements de province, loin cependant derrière la Haute-Garonne (+ 10 600) et la Vendée (+ 3 900), départements beaucoup plus peuplés.

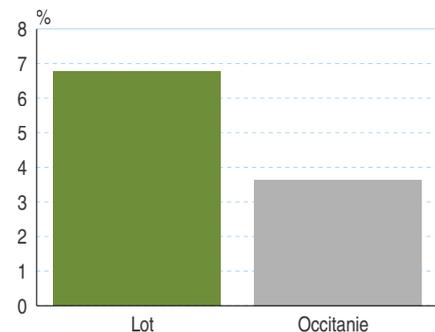
La part de l'emploi industriel est plus élevée dans le Lot (16 %) qu'en moyenne en Occitanie (11 %). Le département se situe ainsi au 1^{er} rang de la région pour le poids du secteur (38^e rang en province). Le caractère industriel du Lot est notamment lié à la présence du système productif local (SPL) « Mecanic Valley », implanté dans un territoire rural, qui s'étend du sud de la Corrèze au nord de l'Aveyron, en passant par la partie est du Lot. Ainsi, Figeac constitue un pôle aéronautique important, qui

s'inscrit dans les principaux programmes de l'avionique civile et militaire internationale. Les deux plus grands établissements, Ratier et Figeac Aéro, sont implantés à Figeac mais d'autres entreprises du SPL se situent à Saint-Céré. Si l'activité industrielle se polarise dans cette zone du département autour de l'aéronautique, de la construction électrique et électronique et de la mécanique, l'agroalimentaire est également bien développé dans le département, en particulier grâce à la présence du 1^{er} confiturier européen (Andros à Biars-sur-Cère).

L'emploi total n'a cependant augmenté que de 0,3 % par an entre 2009 et 2014 dans le Lot, résultat en deçà de la moyenne régionale, tirée par la dynamique haute-garonnaise et la forte croissance de population qui caractérise la région et le littoral languedocien en particulier. La croissance de l'emploi lotois positionne néanmoins le département au 31^e rang des départements de province.

3 Le Lot, département agricole

Part de l'emploi agricole dans l'emploi total en 2014 (en %)



Source : Insee, estimations d'emploi localisées (Estel) 2014

5 Le Lot en chiffres

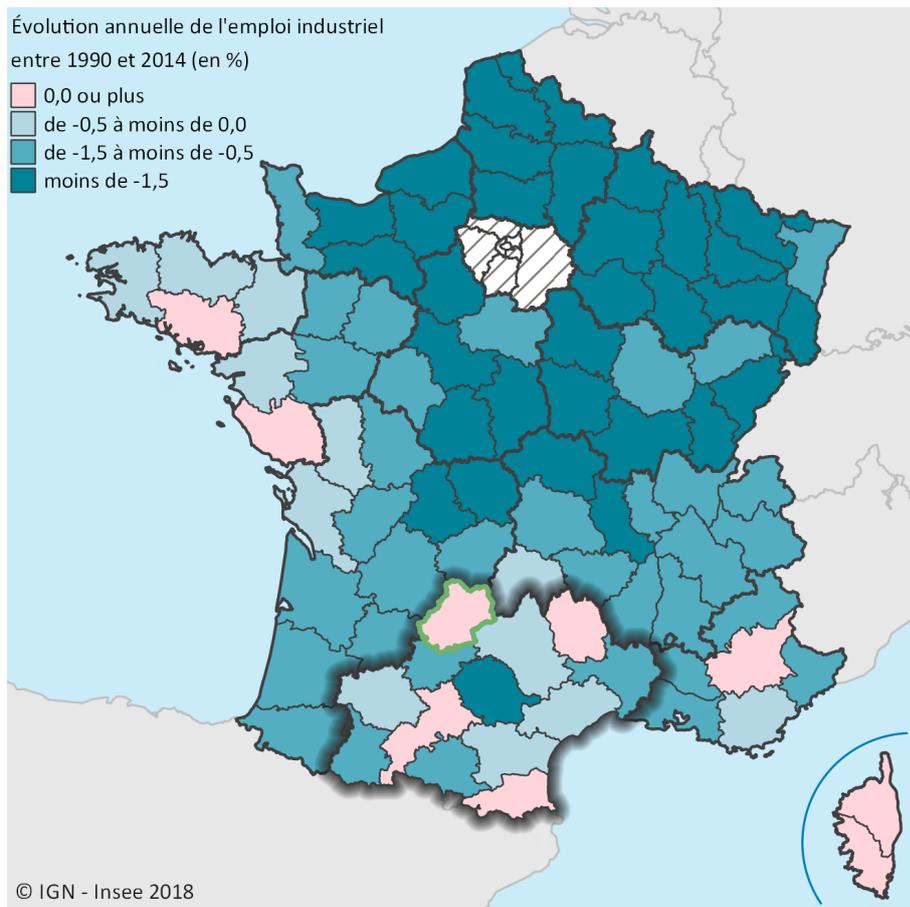
Indicateur (données 2014 sauf mention contraire)	Valeur	Rang* (sur 88 départements de province)
Population en 2015	173 400	80 ^e
Population projetée en 2050	187 000	78 ^e
Superficie (km ²)	5 217	69 ^e
Croissance démographique annuelle entre 2010 et 2015 (%)	- 0,1	75 ^e
Part de la population vivant dans une commune rurale (%)	62,8	5 ^e
Part des retraités dans la population (%)	32,3	2 ^e
Part des cadres dans l'emploi total (%)	10,6	55 ^e
Évolution annuelle de l'emploi entre 2009 et 2014 (%)	+ 0,3	31 ^e
Part de l'agriculture dans l'emploi total (%)	6,8	10 ^e
Part de l'industrie dans l'emploi total (%)	15,7	38 ^e
Part de la construction dans l'emploi total (%)	7,4	21 ^e
Part du tertiaire dans l'emploi total (%)	70,2	73 ^e
Taux de chômage en 2016 (%)	9,2	55 ^e
Taux de pauvreté (%)	15,1	34 ^e
Niveau de vie médian (€)	19 506	52 ^e

* rang calculé par ordre décroissant

Source : Insee

4 Le Lot, l'un des rares départements de province créateurs d'emplois industriels

Évolution annuelle de l'emploi industriel par département entre 1990 et 2014 (en %)



Source : Insee, estimations d'emploi localisées (Estel)

En moyenne en 2016, le chômage touche 9,2 % des actifs dans le Lot, soit un peu moins que dans l'ensemble des départements de province (10,0 %) et bien moins que dans la région (11,8 %), où trois départements ont néanmoins des taux de chômage nettement inférieurs (Gers, Aveyron et Lozère).

En lien avec le caractère rural marqué du Lot et sa population âgée, le niveau de vie médian (*définitions*) est relativement faible (52^e rang des départements de province). Au regard du taux de pauvreté, le Lot se situe au 34^e rang des départements de province. Seule l'unité urbaine de Cahors compte un quartier prioritaire de la politique de la ville, le quartier *Terre Rouge* qui apparaît néanmoins relativement moins touché par la pauvreté que l'ensemble des quartiers prioritaires d'Occitanie. ■

Pour en savoir plus

- « Panorama du Lot – Le deuxième département le plus âgé de France », *Insee Analyses Occitanie* n° 12, mars 2016
- « Quartiers prioritaires de la politique de la ville en Occitanie : les multiples visages de la pauvreté – Les quartiers prioritaires du Lot », *Insee Dossier Occitanie* n° 7, juillet 2018